

UKRAINE-RUSSIE, QUAND L'HISTOIRE DIVISE

Date de mise en ligne : mai 2022

Comment l'histoire peut-elle être utilisée pour justifier une guerre ?
Discuter de l'impact de la communication dans un conflit.

- **Thème** : histoire
- **Niveau** : B1
- **Public** : adultes
- **Durée indicative** : 1h40 environ

PARCOURS PEDAGOGIQUE

Étape 1 – Se préparer à regarder l'émission	1
• Mutualiser ses connaissances sur le sujet (activité 1).....	1
Étape 2 – Identifier le sujet de l'émission	2
• Repérer les principaux points abordés dans l'interview (activité 2)	2
Étape 3 – Comprendre la problématique de l'émission	2
• Comprendre certaines informations concernant l'utilisation de l'histoire dans le conflit entre l'Ukraine et la Russie (activité 3).....	2
• Comprendre certains détails de l'interview (activité 4)	3
• Analyser le discours, apprécier les conséquences du choix de cette invitée dans l'interview (activité 5)	4
Étape 4 – Approfondir la problématique de l'émission	4
• Discuter de l'impact de la guerre de communication dans un conflit armé (activité 6)	4

OBJECTIFS COMMUNICATIFS / PRAGMATIQUES

- Mutualiser ses connaissances sur le sujet.
- Repérer les principaux points abordés dans l'interview.
- Comprendre certaines informations concernant l'utilisation de l'histoire dans le conflit entre l'Ukraine et la Russie.

- Comprendre certains détails de l'interview.

OBJECTIF LINGUISTIQUE

- Analyser le discours, apprécier les conséquences du choix de cette invitée dans une interview.

OBJECTIF (INTER)CULTUREL

- Discuter de l'impact de la guerre de communication dans un conflit armé.

ÉTAPE 1 – SE PRÉPARER À REGARDER L'ÉMISSION

→ Mutualiser ses connaissances sur le sujet (activité 1)

Interaction orale – petits groupes – 15 min (support : fiche apprenant)

Distribuer la fiche apprenant. Former de petits groupes de 3-4 apprenant.e.s. Les inviter à échanger à propos des questions présentées. Si besoin, leur laisser le temps d'effectuer quelques recherches rapides afin d'alimenter les échanges.

Faites l'activité 1 : échangez en petits groupes à partir des questions suivantes.

Mettre en commun à l'oral et noter les éléments essentiels et le lexique spécifique au tableau.

Pistes de correction / Corrigés :

- Depuis le 24 février 2022, date de l'entrée de l'armée russe en Ukraine, c'est la guerre dans ce pays. Tous les médias en parlent. C'est une date importante pour l'Europe qui ne pensait plus voir une guerre sur son territoire.
 - Oui, mais surtout cette guerre continue : l'armée ukrainienne et des civils se battent pour défendre leur pays. Les femmes et les enfants fuient les bombardements et se réfugient à l'étranger. Les Russes bombardent les ports et les villes importantes. Il y a beaucoup de morts et de destructions.
 - Et les exportations de céréales sont bloquées. Etc.

2. - Pour les Russes, c'est une « opération militaire spéciale », ce n'est pas une guerre : Vladimir Poutine a expliqué qu'il voulait défendre les Ukrainiens de langue russe de la région du Donbass, dans l'est de l'Ukraine.

- En fait, depuis 2014, c'est une région où il existe un conflit entre des Ukrainiens qui veulent se rapprocher de la Russie et ceux qui ne veulent pas. Il y a eu beaucoup de morts et Poutine parle d'un « génocide ». Pour les Ukrainiens, la guerre a vraiment commencé en 2014 avec l'annexion de la Crimée par la Russie.

- C'est vrai que le choix des mots (guerre, opération militaire spéciale) donne deux points de vue bien différents du même événement.

3. - Les choix de communication des deux camps ne donnent pas une idée claire de ce qui se passe vraiment sur place : Du côté ukrainien, il y a énormément de vidéos ou de photos sur les réseaux sociaux, il y a beaucoup de journalistes sur place. La communication semble bien organisée, mais il ne faut pas oublier que c'est aussi une arme de guerre.

- Du côté russe, les médias indépendants ont presque tous disparu. Le gouvernement contrôle l'information et diffuse une autre interprétation des événements. Et comme peu de journalistes étrangers sont restés là-bas, c'est difficile de savoir ce qu'il s'y passe. Etc.



Que se passe-t-il dans le Donbass ?

Le Donbass, région abritant une communauté russophone dans l'est de l'Ukraine, connaît depuis 2014 des mouvements séparatistes prorusses, suite à l'annexion de la péninsule ukrainienne de Crimée par la Russie. Deux républiques sont autoproclamées, ce qui entraîne un conflit armé. Kiev et les Occidentaux accusent la Russie de soutenir les rebelles en envoyant des hommes et du matériel. Moscou dément et ne reconnaît que la présence de « volontaires » russes en Ukraine. En 8 ans, les combats ont fait plus de 13 000 morts, la plupart des combattants des deux camps, mais aussi des civils. Poutine en attribue exclusivement la responsabilité au gouvernement ukrainien et parle alors de « génocide ». Fin 2021, les Russes mènent de vastes manœuvres militaires autour du territoire ukrainien et positionnent plus de 150 000 militaires à ses frontières. Le 21 février 2022, Vladimir Poutine reconnaît l'indépendance des deux républiques sécessionnistes et ordonne ensuite à ses troupes de s'y déployer, avant d'annoncer une « opération militaire ».

D'après AFP – Factual - <https://factual.afp.com/doc.afp.com.324G3GM>

ÉTAPE 2 – IDENTIFIER LE SUJET DE L'ÉMISSION

→ Repérer les principaux points abordés dans l'interview (activité 2)

Compréhension orale – binômes – 10 min (supports : vidéo, fiche apprenant)

Former des binômes. Prendre connaissance de l'activité et faire lire les différentes propositions. S'assurer que le lexique est bien compris : l'abrogation étant le fait de supprimer, d'annuler une loi, une autorisation et la délivrance, l'action de fournir, de distribuer quelque chose. Diffuser l'interview en entier, avec le son et sans les sous-titres.

Faites l'activité 2 : durant l'interview, le journaliste et son invitée abordent plusieurs points. Lesquels ? Retrouvez-les parmi les propositions suivantes.

Laisser le temps aux apprenant·e·s de comparer leurs réponses. Mettre en commun en groupe-classe.

Pistes de correction / Corrigés :

- | | |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> Le déroulement des combats en Ukraine. | <input checked="" type="checkbox"/> L'abrogation du russe en Ukraine. |
| <input checked="" type="checkbox"/> Les origines de la guerre en Ukraine. | <input checked="" type="checkbox"/> La protection de la communauté russophone. |
| <input checked="" type="checkbox"/> L'utilisation de l'histoire. | <input type="checkbox"/> Le rôle des ambassadeurs russes. |
| <input checked="" type="checkbox"/> L'adhésion des Russes à la propagande du Kremlin. | <input checked="" type="checkbox"/> La délivrance de passeports russes. |
| <input type="checkbox"/> L'approvisionnement en gaz. | <input type="checkbox"/> La réaction de la communauté internationale. |

ÉTAPE 3 – COMPRENDRE LA PROBLÉMATIQUE DE L'ÉMISSION

→ Comprendre certaines informations concernant l'utilisation de l'histoire dans le conflit entre l'Ukraine et la Russie (activité 3)

Compréhension orale – binômes – 15 min (supports : vidéo, fiche apprenant)

Garder les binômes précédemment formés. Faire lire la consigne et les différentes affirmations. Lever les difficultés lexicales. Diffuser l'interview du début jusqu'à 3'07 (pendant la guerre).

Réalisez l'activité 3 : durant la première partie de l'interview, il est question de l'utilisation de l'histoire par les deux camps. Écoutez la première partie de l'interview et cochez les bonnes réponses.

Inviter les apprenant·e·s à comparer leurs réponses. Rediffuser l'extrait une seconde fois, si besoin en faisant des pauses et avec les sous-titres.

Mettre en commun en groupe classe.

Pistes de correction / Corrigés :

1. Le génocide contre les Russes dans les territoires du Donbass serait...

une fabrication des services de renseignements russes afin d'intervenir en Ukraine.

2. Les bataillons nationalistes ukrainiens de la Seconde Guerre mondiale...

ont combattu aux côtés des nazis contre les Soviétiques.

3. Ces bataillons nationalistes sont aujourd'hui considérés comme des héros par...

une minorité nationaliste dans le pays.

4. La blessure de la société russe vient de...

l'absence de reconnaissance du rôle de la Russie pendant la Seconde Guerre mondiale par les pays de l'Europe orientale et notamment par l'Ukraine.

5. Aujourd'hui, l'opinion publique russe est **clivée (divisée)** au sujet du discours sur la victoire de la Deuxième Guerre mondiale.

6. La propagande mise en place par le gouvernement russe contribue à renforcer...

le sentiment d'injustice et d'humiliation des Russes.

→ **Comprendre certains détails de l'interview (activité 4)**

Compréhension orale – binômes – 15 min (supports : vidéo, fiche apprenant)

Toujours en binômes. Faire prendre connaissance de l'activité : inviter à lire les propositions et s'assurer que le lexique ne pose pas de problème. Préciser aux apprenant·e·s qu'il·elle·s doivent corriger les affirmations fausses. Diffuser la suite de l'interview de 3'07 jusqu'à la fin.

Faites l'activité 4 : écoutez la suite de l'interview. Les affirmations suivantes sont-elles vraies (V), fausses (F) ou non mentionnées (NM).

Inviter les binômes à comparer leurs réponses. Diffuser à nouveau l'interview afin que les apprenant·e·s complètent leurs réponses si besoin, en faisant des pauses et avec les sous-titres.

Mettre en commun à l'oral.

Pistes de correction / Corrigés :

	V	F	NM
1. La suppression des passeports russes en Ukraine par le gouvernement de Porochenko a poussé la Russie à réagir. C'est l'abrogation du russe comme langue régionale qui a poussé la Russie à réagir.		X	
2. La Russie cherche à construire le « Russkiy mir », le monde russe qui comprend toutes les populations russophones, à l'intérieur et à l'extérieur de ses frontières.	X		
3. Le gouvernement russe s'est donné pour mission de protéger ces populations russophones.	X		
4. Au nom de cette politique, depuis 2014, 500 000 passeports russes ont été distribués par la Russie dans les régions séparatistes de Donetsk et de Louhansk, en Ukraine. Quasiment 700 000 personnes ont reçu des passeports étrangers (russes).		X	
5. Les habitants des régions séparatistes ont accueilli favorablement le fait de posséder une double nationalité.			X
6. La distribution de ces passeports russes est un moyen légitime (légal, autorisé) pour la Russie d'entrer en guerre avec l'Ukraine.	X		

→ **Analyser le discours, apprécier les conséquences du choix de cette invitée dans l'interview (activité 5)**

Analyse du discours – individuellement – 15 min (supports : vidéo, fiche apprenant)

Individuellement. Faire lire la consigne et lever les éventuelles difficultés lexicales. Diffuser l'interview en entier sans faire de pauses.

Réalisez l'activité 5 : analysez le discours de l'invitée. La nationalité et la fonction de Tatiana Kastouéva-Jean ont-elles des conséquences sur l'interview ? Écoutez-la une dernière fois et cochez les réponses correctes.

Laisser les apprenant·e·s comparer leurs réponses. Puis mettre en commun. Inviter les apprenant·e·s à répondre à la question posée dans la première partie de la consigne.

Pistes de correction / Corrigés :

1. L'invitée, de nationalité russe, reste toujours neutre. **prend parfois parti sur le sujet.**
2. Elle présente surtout son opinion. **son expertise.** son témoignage.
3. Il s'agit d'une interview portrait. d'opinion. **explication.** témoignage.
4. L'interview vous paraît... facile **difficile à comprendre.**
5. Selon vous, c'est dû...
 à la présence de l'invitée en duplex, aux bruits extérieurs, **aux mots inconnus,**
 aux références historiques peu ou pas connues, au débit trop rapide, **aux phrases trop longues.**

- Je pense qu'inviter Tatiana Kastouéva-Jean a des conséquences sur l'interview. Elle est russe, donc elle connaît bien le discours officiel de son pays et la politique du président Poutine. Elle apporte un plus par rapport à d'autres experts occidentaux.

- Oui, c'est vrai, mais même si elle est russe, on entend que c'est avant tout une intellectuelle, une experte qui sait rester objective et neutre.

- Mais elle exprime quand même ses doutes à propos des preuves vérifiables du génocide des populations russophones par les Ukrainiens. Elle suggère même que ces vidéos auraient pu être fabriquées par les Russes.

- Moi, je constate qu'elle fait beaucoup référence à l'histoire de la Seconde Guerre mondiale. C'est un sujet qu'elle connaît très bien. C'est dommage qu'elle n'ait pas apporté plus d'explications sur cette époque, cela nous aurait permis de mieux comprendre ses explications.



Tatiana Kastouéva-Jean

Chercheuse russe spécialiste des politiques intérieure et étrangère de la Russie, elle dirige le centre Russie / Nouveaux États Indépendants de l'Institut français des relations internationales (IFRI), depuis 2014. Elle est diplômée de l'université d'État de Ekaterinbourg, du master franco-russe en relations internationales Sciences-Po/Mgima à Moscou et a également obtenu un DEA de relations internationales à l'université de Marne-la-Vallée.

D'après IFRI - <https://www.ifri.org/fr/a-propos/equipe/tatiana-kastoueva-jean>

ÉTAPE 4 – APPROFONDIR LA PROBLEMATIQUE DE L'EMISSION

→ **Discuter de l'impact de la guerre de communication dans un conflit armé (activité 6)**

Interaction orale – petits groupes – 30 min (support : fiche apprenant)

Former de petits groupes de 3-4 apprenant·e·s. Faire lire la consigne et les questions. Lever les problèmes de compréhension.

Faites l'activité 6 : parallèlement à la guerre sur le terrain en Ukraine, une « autre guerre » se joue ailleurs, celle de la communication. En petits groupes, discutez-en à partir des questions suivantes. Justifiez votre point de vue à l'aide d'exemples concrets.

Circuler dans les groupes pour apporter une aide ponctuelle. Relever les erreurs en vue d'une correction différée.

En guise de correction, demander à un·e représentant·e de chaque groupe de résumer leurs échanges à propos d'une question. Inciter le reste de la classe à y réagir.

Pistes de correction / Corrigés :

1. - Le président russe, Vladimir Poutine, utilise la censure et la propagande. On l'a vu précédemment, le choix des mots est important et influence la population russe sur ce qui se passe en Ukraine. De son côté, Volodymyr Zelensky multiplie les vidéos sur les réseaux sociaux, les discours pour affirmer que son pays se bat, pour réclamer de l'aide et pour soutenir psychologiquement la population ukrainienne. Et lui aussi fait habilement appel à l'histoire quand il s'adresse par visioconférence aux différents parlements nationaux dans le monde. Nous préférons la stratégie de communication du président ukrainien à la censure des informations, mais trop communiquer peut lasser, fatiguer les opinions publiques occidentales, c'est un risque. La Russie devrait être plus transparente, laisser les journalistes étrangers enquêter sur ce qui se passe réellement des deux côtés du conflit.
2. - Les conséquences des fake news peuvent être terribles ! Quand elles sont à l'avantage d'un camp, l'autre peut se sentir plus faible psychologiquement. On imagine très bien la population ukrainienne stimulée par le courage de ces faux « héros ». On comprend que l'Ukraine résiste encore aujourd'hui à la Russie ! Côté russe, si les troupes ont accès à ces fausses informations, le moral doit être diminué. Pour les autres pays qui observent la guerre, ces fake news sont dangereuses, car elles forcent à prendre parti pour l'un ou pour l'autre camp. Ce n'est jamais très bon de se faire une opinion sur des rumeurs !
3. - Nous croyons que la guerre de communication est aussi importante que la guerre sur le terrain, parfois plus. Rappelez-vous ce qui s'est passé à l'époque de la guerre du Vietnam : les nombreuses manifestations contre la guerre aux États-Unis, la violence des images diffusées chaque soir à la télévision, les pertes humaines et la pression internationale ont secoué moralement les Américains. Ils avaient « perdu » cette guerre bien avant le départ de leurs troupes.
4. - Kim vient de Corée du Sud et dans son pays, les débuts de la guerre de 1950-1953 n'ont pas été vécus de la même manière, au nord (gouvernement communiste) comme au sud (gouvernement pro-américain). La réunification des deux États coréens était pourtant prévue, mais des tensions ont déclenché la guerre. Quel camp a commencé le premier ? Selon la Corée du Nord, ce sont les envahisseurs américains. Selon la Corée du Sud, ce sont les communistes du Nord. Les deux versions historiques coexistent encore aujourd'hui. Etc.